

NATIONALE 1A**RCF PARIS
- CHOLET-BASKET
MERCREDI****Racing :
chat échaudé...**

PARIS. – Chat échaudé... Défait contre toute attente par le Caen CBN au triste soir du 17 octobre, le Racing a pu mesurer qu'il y avait loin de la coupe aux lèvres. Il pu juger que dans ce championnat fou à lier il n'y avait pas de petites équipes et que la vérité de la veille n'était pas obligatoirement celle du lendemain, et qu'il importait de prendre chaque adversaire avec le plus grand des sérieux. Enfin que les « seigneurs » de la guerre n'existaient pas à domicile. Tout du moins dans cette phase initiale où les présumés petits n'ont pas peur de bousculer les présumés gros.

Pour le Racing, ce retour à la réalité sera vraisemblablement un bien pour un mal. La compagnie Senegal sait désormais qu'il lui faut avant tout continuer dans le positif et, inversement ne pas prendre l'adversaire du jour de toute sa hauteur. Raison pour laquelle Cholet, étonnant quatrième en l'occurrence, sera pris en considération. S'il en allait autrement, une nouvelle défaite Porte de Saint-Cloud compromettrait alors sérieusement les chances de Parisiens l'objectif tourné vers les « As ». Et comme le temps perdu ne se rattrape jamais... Bref, sans songer que l'on verra ce mercredi le Racing super-tonique de Varèse, on doit logiquement penser que les Steppe et Jackson voudront faire oublier leur dernière mauvaise conduite en championnat à Coubertin ; et que Dubuisson entendra pour sa part augmenter son capital points. Avec un Bressant redevenu à un bon niveau, un Cham toujours aussi imprévisible, ce Racing là doit effectivement se mettre à l'abri d'une nouvelle fâcheuse surprise et réintégrer ainsi le peloton de tête.

L'équipe du RCF Paris : 4 Bressant, 5 Vivot, 6 M'Doye, 7 Cham, 8 Dubuisson, 10 Steppe, 11 Sy, 13 Jackson, 14 Signars, 15 Hardy. Entraîneur : Jean-Michel Senegal.

Cholet - Basket au Racing

De bonnes habitudes à perpétuer

CHOLET. — Prévus initialement le 30 septembre, et remises pour cause de coupe Korac (les Racingmen recevaient ce jour-là Bruxelles), la rencontre Racing-Club de Paris-Cholet se déroulera donc ce soir, salle Pierre de Coubertin.

Un changement de date qui ne sert pas forcément les desseins du C.B., dans la mesure où il y a un mois, Pierre Bressant, le meneur parisien, blessé, ne jouait pas, et qu'il a eu depuis l'occasion d'étaler toutes ses qualités. Des qualités qu'il met aujourd'hui au service d'une formation constellée d'étoiles, avec ses Dubuisson, Jackson, Steppe, et autres Signars ou Cham, mais dont le collectif de jeu et la rigueur défensive ne présentent pas toujours les meilleures assurances. C'est ainsi qu'entre deux brillan-

tes prestations en Korac, ponctuées par l'élimination de Varèse et la qualification aux quarts de finale de l'épreuve, le Racing se fit surprendre par Caen à Coubertin (83-97), et que sur un plan plus général, si son attaque se révèle très performante (95,5 pts de moyenne), il reçoit presque autant qu'il ne donne (91,1 pts encaissés par match).

Spectateur attentif, par télé interposée de quelques épisodes de la saga parisienne, dont le Vichy-Racing (88-95) du dernier week-end, Jean Galle analyse fort bien cette situation.

PRÉDISPOSITIONS OFFENSIVES

« Lorsque Steppe et Dubuisson sont ensemble sur le terrain », explique-t-il, il y a une aspiration incroyable vers le pa-

nuer. Evidemment, il y a des jours où ça rentre, mais le collectif parisien reposant beaucoup sur ces « shooteurs fous », il est souvent approximatif ».

Et question de rentrer, de ce côté-là, à Vichy, ça se serait plutôt bien passé, avec 29 points de Dubuisson (11 tirs sur 18, dont 4 sur 7 à 3 points, et 3 lancers sur 3), et 34 de Steppe, qui signe également un 11 sur 18, dont 3 sur 4 à 3 points, agrémentés de 9 lancers sur 91.

Mais voilà qui ne devrait nullement décourager les Choletais, vaincus à l'extérieur, où ils tournent jusqu'à présent nettement au-dessus des 50 % en attaque (60 % à Tours), et qui peuvent s'appuyer sur une défense (1^{re} de N. I) et un rebond très compétitifs, avec la tripléte N'Doye - Austin - Warner (36 prises de balles contre Avignon !).

Le rebond qui sera là encore l'éternel secteur à surveiller, le Racing présentant dans ce domaine de sérieuses références, avec les intérieurs interchangeables que sont Jackson, Hardy (13 rebonds à Vichy), Signara et Cham.

« Pour nous, ajoute Jean Galle, le rebond du Racing, solide, avec pas mal de « jumpers », sera un bon teste. En fait, il faudra que nous soyons aussi bons qu'à Tours sur le plan collectif pour espérer nous imposer ».

Lionel RUSSON.

Racing. — 4. Bressant, 5. Vivot, 6. N'Doye, 7. Cham B., 8. Dubuisson, 10. Steppe, 11. Sy, 13. Jackson, 14. Signars, 15. Hardy.

Cholet. — 4. Ruiz, 5. Demory, 7. Dobbels, 8. Bilba, 9. Warner, 10. Chevrier, 11. Austin, 12. N-Doye, 13. Lopez, 15. Brangeon.

BASKET-BALL : Nationale 1A ce soir

Mise à jour du calendrier pour Cholet

CB au Racing : chiche !

Curieuse situation pour les Choletais ce soir, à Paris, face au Racing de J.-M. Sénégal. Quel que soit le résultat du match, ils n'auront rien eu à perdre, mais tout à gagner. Dans tous les cas de figure, succès ou échec, ils grimperont d'un échelon au classement ; ils parviennent à rééditer le coup du CCBN d'Andrijazević et ils partagent la première place ; ils s'inclinent et dans ce cas ils « ne font que » partager la seconde en compagnie de Limoges et Orthez. Cet enjeu, fut-il provisoire, est trop beau pour ne pas être souligné et mis en exergue.

CHOLET. — S'il fallait s'en tenir qu'au comportement comparé des deux formations, on accorderait un crédit illimité à celle de Jean Galle qui a fait preuve d'une grande habileté manœuvrière loin de ses bases : trois déplacements, autant de succès. Le hic, c'est que le Racing au comportement fantasque à domicile, fade à l'extrême devant Caen et brillantissime devant les Italiens de Varèse, ne peut plus se permettre ce que son manager général, M. Buffière, appelle « un impair ».

Do you speak « Racing » ?

Il n'y a pas un an, P. Dao, le CTN, (pas le chanteur) brocardait les Choletais avec ses trois naturalisés vieillissant... Il serait intéressant de savoir ce qu'il pense du profil actuel du Racing. Les « ciel et blanc » ne parlent que français à l'entraînement ; ils ont un certain

mérite si l'on s'en fie à la colonie américaine du club de la capitale : trois naturalisés (Bressant, Signars, Jackson), un Franco-Américain (Gary Lewis) qui, quatrième muté, ne peut jouer, deux Américains (Steppe, Hardy). Le dernier nommé, marié à une internationale française, pourra un jour ou l'autre revendiquer la même nationalité. Ça, c'est Paris, comme aurait pu dire le chanteur. Dans cet aéropage, Hervé Dubuisson aurait figure d'étranger, si le talent du meilleur réalisateur français de tous les temps ne l'imposait pas à J.-M. Sénégal.

Avec tout ça, le club parisien dispose d'un énorme potentiel, et d'ambitions en rapport : « Aller le plus loin possible en Coupe d'Europe et prendre une des quatre places du Tournoi des As », rappelle le manager général des Parisiens. « En conséquence pour nous, il n'y a plus d'impair à faire », tout en reconnaissant que le seul vrai problème, commun à tous les autres clubs, est « de se concentrer tous les trois jours ». On a pu en juger quand, à trois jours d'intervalle, le Racing était bousculé à domicile par les Normands du CCBN, tandis qu'ils éliminaient un des grands clubs européens, Varèse, sans coup férir. La venue du CB à Coubertin ne fera

pas monter la pression dans la capitale. La tâche n'en sera pas moins dure pour la formation de Jean Galle. Les Parisiens disposent d'artilleurs de premier choix et même du premier réalisateur du championnat, Brook Steppe, et du meilleur Français dans cet exercice, Hervé Dubuisson. Avec l'une des plus prolixes attaques du championnat, les Parisiens ne s'embarrasseront pas dans les procédés, d'autant que leur défense est une des plus faibles. Des dispositions particulières ? « L'entraîneur ne va pas aller le raconter ; mais il faut savoir que, maintenant, à notre époque, tout le monde connaît tout le monde, puisque tout le monde se passe les cassettes vidéo... ».

Cholet-Basket avec le même esprit

L'entraînement terminé, hier midi, Didier Dobbels était en grande discussion avec Jean Galle, face au tableau « noir », examinant les solutions possibles et adaptables pour limiter le champ d'action des artilleurs parisiens. « On essaie de trouver des solutions défensives adaptées au Racing et de s'adapter nous-mêmes à l'adversaire », soulignait Jean Galle. Le CB entend jouer à fond ses chances là-bas. « Le Racing est capable du meilleur comme du pire, d'où le danger. Jusqu'à présent, en ne les voyant, il est vrai, que deux fois, je n'ai pas trouvé qu'ils avaient un basket très élaboré. Cependant, quand on dispose de joueurs forts, on peut sans doute se permettre d'avoir un tel basket. S'ils avaient un autre basket, ils seraient inaccessibles ; or là, ce n'est pas le cas ! ». On mesure donc l'esprit dans lequel les Choletais entreprennent leur déplacement. Il n'a pas varié depuis l'ouverture somptueuse en terre limousine. Il

peut les conduire à une nouvelle performance, si le Racing est dans son profil bas. Reste l'état de fraîcheur des joueurs. A ce sujet, l'entraîneur choletais, qui dès demain redeviendra pour quelques jours celui de l'équipe nationale, reste évasif. Pas de réelle fatigue mais certainement de la « saturation mentale » pour des sportifs sur « brèche depuis le 3 août ». Encore un dernier effort, mais dans tous les cas les Choletais auront réussi un premier quart de championnat inattendu, pour ne pas dire inespéré.

P.-M. BARBAUD.

Gondrezick à Caen

PARIS. — L'Américain Grant Gondrezick, 24 ans, jouera cette saison sous les couleurs du Caen CBN. Il débute dans le championnat de France de basket-ball de Nationale 1A le samedi 7 novembre à Orthez.

Gondrezick, un extérieur blanc de 1,94 m, a remplacé son compatriote Dwayne McClain, arrivé cet été de Nancy et qui ne s'était pas du tout adapté à sa nouvelle équipe. Après avoir longtemps hésité, les dirigeants normands ont décidé de se séparer de McClain.

Gondrezick a joué 68 matches en NBA avec les Suns de Phoenix, marquant 5,8 points de moyenne, prenant 2,5 rebonds et effectuant 2 passes décisives.

Il était attendu mardi à Caen mais, suite à un problème de visa, il n'arrivera en Normandie que mercredi matin.

Ce soir (20 h 30)

RCF Paris (8) - Cholet (4)
Lorient (11) - Monaco (6)
Antibes (10) - Reims (15)

RCF Paris - Cholet-Basket : 76-88

CB et Warner dans un fauteuil... de leader

Après Limoges, Antibes et Tours, le Racing de Paris a subi la loi de Cholet-Basket dans sa propre salle. Formidables Choletais qui ont, une fois de plus, donné une leçon de basket collectif à leurs rivaux et bénéficié de la présence dans leurs rangs, d'un super Warner (43 points) pour signer leur quatrième succès à l'extérieur et leur septième victoire en huit rencontres de championnat. Voici l'équipe de Jean Galle aujourd'hui au premier rang, en compagnie du Nantes BC.

PARIS (De notre envoyé spécial). — Les Choletais redoutaient Steppe. Les Parisiens se méfiaient de CB en général, mais pas de Warner en particulier. Aussi, grande fut leur surprise de se trouver menés 4-9 (3'), 9 points signés de l'ami Greaylin. L'aïeul choletais mis en confiance par sa réussite initiale ne devait pas s'arrêter là. A la pause, son bilan éloquent (26 points, 10 tirs sur 17 dont 3 sur 4 à 3 points) avait largement contribué à installer CB au commandement (49-45). Une fois de plus, basant leur jeu sur un dispositif défensif très élaboré, les hommes de Jean Galle avaient instauré des conditions de jeu propices à l'avènement d'un nouvel exploit.

On n'en était pas encore là quand deux interceptions de Bressant permirent au Racing de revenir à 14-17 (7'). Les Parisiens voulaient visiblement emballer la rencontre mais ils n'en avaient guère l'occasion : la stricte surveillance exercée sur Steppe par Austin puis par Warner quand Kenny écopa de sa troisième faute (8') et le marquage à la culotte de Dobbels sur Dubuisson n'autorisaient pas les hommes de Sénégal à faire donner leur artillerie. D'autant que dans le même temps, Demory

prenait le dessus sur Bressant dans tous les compartiments du jeu.

Le rebond tient bon

Assurance complémentaire pour l'équipe des Mauges, son comportement au rebond. Intraitable dans sa raquette, elle rivalisait avec les Parisiens sous leurs paniers et ne laissait aucun instant de répit à la paire Jackson-Hardy, Signars ne faisant que de brèves apparitions sur le terrain. Warner, lui, continuait à alimenter la marque régulièrement. A tel point que trois paniers primés consécutifs, signés Warner bien entendu, mais aussi Demory et Dobbels (31-24 13') incitèrent Sénégal à modifier ses batteries. En préférant Cham à Dubuisson pour surveiller Warner et Mustapha N'Doye à Bressant, il signifia son intention de mettre la pression sur les extérieurs choletais. C'était sans compter sur les facultés d'adaptation des hommes de Jean Galle qui, contre vents et marées, viraient avec 4 points d'avance à la pause.

Warner remet ça

On les croyait fatigués. Les Choletais prouvèrent le contraire à la

reprise. Une nouvelle fois, Warner, intenable hier soir à Coubertin, ouvrit les débats en faveur de son équipe et poursuivit sur sa lancée : 4-4 à son compte personnel et

La fiche technique

PARIS (salle de Coubertin). — Arbitres : MM. Mailhabiau et Styl. 1.500 spectateurs environ.

Racing : 28 tirs réussis sur 57 tentés dont 2 sur 12 à 3 points ; 15 pertes de balle, 9 interceptions, 18 lancers francs réussis sur 23.

4 rebonds offensifs. 15 rebonds défensifs. 18 passes décisives et un contre.

25 fautes personnelles. Steppe (37') et Mustapha N'Doye (40') éliminés pour 5 fautes.

Bressant (0), N'Doye (0), Cham (6), Dubuisson (18+13), Steppe (4+6), Jackson (17+4), Hardy (0+8), Signars (0).

Cholet-Basket : 32 tirs réussis sur 60 tentés dont 7 sur 9 à 3 points. 17 lancers francs réussis sur 23 tentés. 14 pertes de balle. 11 interceptions. 23 passes décisives.

10 rebonds offensifs. 19 rebonds défensifs. 6 contres. Ruiz (2), Demory (6+9), Dobbels (5+5), Warner (26+17), Austin (4+6), N'Doye Maguette (4+2), Brangeon (2), Bilba.

Seulement, CB ne leur en laissait pas l'occasion. Remarquablement soudés, les protégés de Jean Galle conservaient l'initiative du jeu. L'entraîneur choletais se payait même le luxe d'un cinq sans Demory (au repos), ni Austin crédité de quatre fautes (26'). Certes, l'opposition prise par Sénégal et consistant à faire reculer Hardy à cinq mètres eut aussitôt un effet bénéfique (66-70, 33'), mais Jean Galle n'avait pas épuisé tous ses atouts : il relança dans le bain Demory et Austin qui n'eurent de cesse de tempérer le jeu pour placer ensuite des accélérations meurtrières ou offrir des positions de tir quasi parfaites à leurs partenaires.

A 76-66 (38'), le Racing sentit que le match lui échappait définitivement. Bressant, dans son duel avec Demory, prenait faute sur faute, Steppe faisait honneur à sa réputation en interpellant sans cesse les arbitres. Bref, les Parisiens n'ehantamaient pas ce combat perdu d'avance avec des arguments bien solides, d'autant que les contres choletais tombaient à tour de bras sur Jackson et Hardy.

Pas de solutions intérieures. Des extérieurs désabusés : 2-8 pour Steppe. Les Parisiens jetaient toutes leurs dernières forces dans un pressing désordonné. CB n'en demandait pas tant qui, à l'image de

Demory, gérait parfaitement cette fin de match pour s'imposer 88-76.

Les trois quarts des spectateurs présents hier soir à Coubertin applaudissaient debout. Steppe avait, quant à lui, regagné les vestiaires depuis au moins deux bonnes minutes, son élimination agrémentée d'une faute technique avait, à elle seule, situé les limites du Racing hier soir : une équipe ne se construit pas du jour au lendemain. Même si, sur ce chapitre, Jean Galle et les Choletais sont en train de brûler les étapes.

Gérard TUAL

CHAMPIONNAT ESPOIRS

Racing - Cholet-basket : 59-69

8^e succès de Cholet-basket

PARIS (salle de Coubertin). — Les espoirs choletais ont profité de cette mise à jour du calendrier pour signer, dans la capitale, leur huitième victoire en huit matches.

Pas forcément dans un grand jour, les élèves de Laurent Buffard n'eurent toutefois jamais à redouter une opposition susceptible de remettre en cause leur invincibilité. Ils avaient atteint la pause avec neuf longueurs d'avance (36-27).

La reprise vit les Racingmen se rapprocher à 6 points à plusieurs reprises, grâce, essentiellement, à l'adresse de Racine. Mais les Choletais reprirent rapidement la direction du jeu pour se mettre l'abri des Parisiens, ce malgré les éliminations de Ville (37') et de Lopez (38').

LA MARQUE

Racing Paris. — Champenois (2+5), Zanéo (6+6), Viguier (4+2), Porter (2), Schappapierre

(4+6), Racine (7+12), Mendy (2+1).

Cholet-basket. — Rigaudeau (50, Jim Bilba (8+4), Ville (4+8), Delaunay (9+5), Bodet (2), Périgois (2+5), Georget (2), Lopez (6+9).

CHAMPIONNAT ESPOIRS

RCF Paris - Cholet-basket.....59.69
Antibes - Reims.....87.105
Lorient - Monaco.....58.107

CLASSEMENT

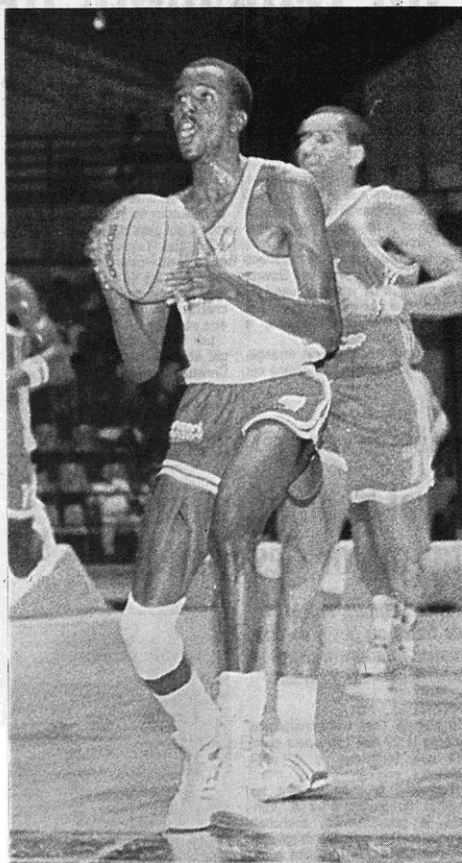
	Pts	J	G	N	P
1. Cholet-Basket	24	8	8	0	0
As Monaco	24	8	8	0	0
3. Caen Bc	22	8	7	0	1
4. Es Orthez	20	8	6	0	2
5. As Villeurbanne	18	8	5	0	3
Reims Bc	18	8	5	0	3
Limoges Csp	18	8	5	0	3
9. Mulhouse Bc	15	8	3	1	4
10. Tours Bc	14	8	3	0	5
11. Rcf Paris	13	8	2	1	5
13. Ca St-Etienne	12	8	2	0	6
14. As Vichy	11	8	1	1	6
15. Abcep Lorient	10	8	1	0	7
16. O Antibes	8	8	0	0	8

■ INFILTRE. — Valéry Demory (Cholet Basket) souffre d'un hématome sous la plante des pieds. Afin d'atténuer le mal et sa souffrance, il a dû recevoir des infiltrations.

58-49 pour Cholet-Basket (24'). Les Racingmen avaient compris qu'il allait leur falloir sortir le grand jeu.

Graylin Warner, le héros de la soirée

« A Cholet, c'est chacun son tour »



Graylin Warner : un tempérament de gagnant... et du talent à revendre

PARIS. — 40 points contre Nice, ou même 42 pts contre Caen, comme l'an passé, n'ont évidemment pas la même répercussion médiatique que 43 points à Paris, sous les yeux des spécialistes de la Capitale. On imagine de quelle sollicitude fut entouré Graylin Warner après le match. Du style « qui c'est celui-là ? ». L'intéressé, avant quelques jours de repos en Allemagne, une fois retombée la pression d'après-match, livra le fond de sa pensée.

Graylin Warner en bref

25 ans, 2,02 m, né le 7 septembre 1962 à Tylertown dans l'Etat du Mississippi (USA).

Débuts : A l'âge de 14 ans au collège Booker T. Washington à la Nouvelle-Orléans.

Université : Sud-Ouest Louisiane. « Drafté » au sixième tour en 1984 par les Supersonics de Seattle.

Clubs réussis : Sarasota (CBA), SSV Hagen (RFA) en 1985-1986 puis Fabriano (Italie) en 1986. A Cholet-basket depuis décembre 1986.

Sélection : Régionale universitaire.

Titre : 1/8^e de finale de la Coupe Korac avec Hagen.

corps, avec une idée fixe : gagner ! »

« C'est vrai chez nous, les joueurs se signalent surtout par leur abnégation, leur volonté de défendre ardemment, de libérer le ballon, de faire des blocks efficaces, bref de jouer collectivement. Aussi longtemps que nous jouerons comme cela et que nous comprendrons ce que nous faisons, nous serons bien placés en championnat, nous conserverons le vent en poupe. Ce qui est chouette dans cette équipe, c'est qu'à chaque journée de championnat, il y a un héros différent. Peu importe que ce sera, notre but commun est de le découvrir... »

Profondément heureux

Si Graylin Warner a été le héros de la fête choletaise à Paris, il n'échappe pas au doute. Ses blessures au genou, qui l'ont privé un long moment de sa faculté d'accélération, l'ont plongé dans la perplexité un long moment. Sa joie n'est que plus profonde. « C'est sans doute l'un de mes meilleurs matches en Europe. Je me fixe un but à atteindre. Quand je l'atteins, c'est formidable. Un sentiment très personnel. Pour tout joueur qui connaît un creux, c'est important de retrouver son meilleur niveau. Quand je m'entraîne, je me dis : « Bon Graylin, tu tires bien et tu es un bon joueur ». Je continue à travailler dur et à me dire : « Ça va venir, ça va venir ! » Ce soir, c'est arrivé, parce que les gars avaient une grosse confiance en moi ».

Et l'opposition ? « A chaque fois que je suis opposé à un ancien joueur de NBA, je trouve que c'est l'occasion de rappeler que moi aussi j'existe et que je peux aussi très bien jouer. Alors, je me livre un peu plus. Le plus souvent, à la fin des matches, je suis tellement fatigué que je ne pense à rien d'autre qu'à savoir si j'ai tout fait pour qu'on gagne la rencontre. Je ne peux même pas être content de moi. Là, par contre, je peux dire que je suis profondément heureux. Je suis qu'au fur et à mesure des matches, on va maintenant s'occuper de moi. Mais je ne suis pas inquiet pour l'équipe, qui a de la ressource. Si je suis pris, n'importe quel autre pourra se mettre en valeur. Ce soir, j'avais le bon rythme, l'adresse. J'ai de nouvelle confiance en moi, et quand je suis comme cela, j'ai l'impression que personne ne pourra m'arrêter, et de pouvoir réussir n'importe quoi ». Le profil de la rencontre l'a fait s'engager plus à l'intérieur, près du panneau adverse. Il adore ça, et lance un appel du pied en direction du coach qu'il respecte et admire.

« J'aimerais bien donner confiance à Jean Galle sur mes possibilités de jeu intérieur. J'aime jouer près du panier. J'espère que, passé la nuit, il me laissera tenter ma chance dans ce secteur en un contre un. J'adore ça ! » Les joueurs parisiens eux en sont convaincus.

P.-M. BARBAUD

Confiance mutuelle et abnégation

« En premier lieu, je peux dire que si on ne s'était pas entraîné aussi dur, on n'en serait pas là, moi avec. Notre équipe est vraiment bonne. Notre collectif aussi. Ainsi, si l'on sent qu'un joueur est en grande forme un soir, on n'hésite pas à jouer sur lui, parce que chacun a confiance en son voisin. Moi ce soir, j'ai peut-être raté deux ou trois tirs par-ci, par-là, mais Valéry, Didier, Kenny m'ont vraiment poussé à tenter ma chance. Ainsi, j'ai repris confiance. Les meilleures équipes sont celles qui ne renoncent pas facilement. On a beau additionner les joueurs de talent, ça ne change pas grand-chose à l'affaire. Ce ne sont pas toujours les joueurs réputés qui font les meilleurs, mais ceux qui prennent les matches à bras-le-

Ses statistiques

Le portrait de Graylin Warner ne saurait être complet sans ses statistiques personnelles. Les chiffres indiqués ci-dessous donnent une image fidèle de son parcours depuis le début de saison à Cholet-Basket. Quelques précisions s'imposent. Ainsi sa réussite à trois points semble faible. Or, si elle avait été nulle dans les quatre des sept matches précédant celui du Racing, à Paris il a obtenu un 3/4 pour le moins encourageant.

- Points :** 183, soit 22,8 par match.
- Tirs à 2 pts :** 73/122 soit 59,83 % de réussite.
- Tirs à 3 pts :** 3/13 soit 23,07 %.
- Lancers francs :** 28/34 soit 82,35 %.
- Rebonds :** 51 soit 6,3 par match.
- Contres :** 11 soit 1,3 par match.
- Portes de balle :** 14 soit 1,7 par match.
- Passes décisives :** 17 soit 2,1 par match.
- Interceptions :** 24 soit 3 par match.
- Fautes :** 25 soit 3,1 par match.
- Temps de jeu :** 297' soit 37'07" par match.

Ils ont dit

Jean-Michel Sénégal (entraîneur du Racing). — « Si le Racing n'a pas été très bon, c'est que Cholet a fait un très gros match. Les deux productions sont liées. Manifestement, le C.-B. n'a pas usuré toutes ces victoires à l'extérieur. Maintenant, notre performance est sans doute trop mauvaise pour être un exact reflet de nos possibilités. Le moral de l'équipe n'est pas son point fort. Le problème chez nous, c'est que lorsque l'on n'est pas bon, ce n'est pas un phénomène individuel mais collectif. En tout cas, on est axé actuellement sur le championnat, pas sur la Coupe d'Europe et on s'était préparé en fonction de Cholet. On n'a donc aucune excuse à faire valoir de ce côté-là ».

André Buffière (manager général du Racing). — « Il y a un problème à Paris. Il faut avoir une super-équipe et des joueurs qui

jouent très bien parce que, premièrement le public, ici, est contrairement à la Province, toujours pour les visiteurs (!), et deuxièmement, les arbitres sont décontractés, sachant qu'ils ne risquent rien. En conséquence, on part à 20 % en dessous des autres ».

Jean Galle (C.-B.). — « J'espère maintenant que cela va se confirmer à La Meilleraie. Le public serait ravi, et moi aussi. C'est vrai que je revis à Cholet ce que j'ai connu ailleurs et en d'autres circonstances. C'est le même phénomène : petite ville, grosse affluence et super-public. Enfin une équipe de copains où il n'y a pas de grosses vedettes, mais où tout le monde a à cœur de faire au mieux son boulot. Voilà la solution.

Quant à notre tenue en compétition, il faut voir le résultat d'une grosse préparation physique à la reprise en août. Cela a donné aux joueurs un acquis qui leur a permis de rester longtemps au « top » sur le terrain tout en restant lucides, en défendant bien et en gérant parfaitement le ballon ».

Francis Jordane (responsable adjoint de l'équipe de France). — « Moi, je suis ravi, cela fait deux fois que j'ai l'occasion de voir C.-B. et deux fois qu'il fait un gros match ».

Georges Eddy (ex-racingman et responsable du basket sur Canal9). — « Cholet ne se contente pas de remarquablement défendre, il a montré des choses intéressantes en attaque ».

LA FICHE TECHNIQUE												
CHOLET BASKET												
53,33 % de réussite aux tirs. 73,91 % aux lancers francs												
	Pts	T2	T3	LF	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RUIZ	2	1/3						2	2		0	13'
DEMORY	15	0/1	3/3	6/8		1		3	11	4	4	32'
BILBA	0	0/3				1	2	1		1	1	14'
DOBBELS	10	2/6	1/2	3/5		1		3	4	1	3	37'
WARNER	43	15/24	3/4	4/4	3	4	3	3	2	2	4	38'
AUSTIN	10	3/5		4/4	4	6	1	2	2	2	4	26'
M. N'DOYE	6	3/8		0/2	3	6		2	2	1	3	37'
BRANGEON	2	1/1									1	3'
TOTAL	88	25/51	7/9	17/23	10	19	6	16	23	11	19	200'
RACING PARIS												
49,12 % de réussite aux tirs. 75 % aux lancers francs												
	Pts	T2	T3	LF	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
BRESSANT	0		0/1	0/2				4	6	3	4	25'
Mustapha N'DOYE	0	0/1	0/1	0/1		1		3	3	1	5	16'
CHAM	6	3/3			2			2	2	2	2	13'
DUBUSSION	31	8/10	2/8	9/10				2	4	1	2	35'
STEPPE	10	2/6	0/2	6/6		1		3	2	2	5	31'
JACKSON	21	9/16		3/3	1	6	1	1	1	1	4	37'
SIGNARS	0	0/1			1	1		2			1	13'
HARDY	8	4/8		0/2		6				2	2	30'
TOTAL	76	26/45	2/12	18/24	4	15	1	15	18	9	25	200'

Super Warner (43 pts) et ses copains, princes de Coubertin

PARIS. — Malheureux Sénégal. Malheureux Racing, sans âme. Pas question de condamner cependant les Parisiens, mais quel contraste, hier soir, avec la présence et le punch choletais (six rebonds, dès la reprise, comme en guise de respect sans que le Racing n'obtienne le moindre ballon). Et ses basketteurs, qui forcent leurs tirs (Steppe), s'énervent et perdent toutes les notions de bons basketteurs qu'ils sont. Comme à Limoges, comme à Antibes, Jean Galle a dirigé du banc les opérations au

seulement), contenu par Austin, l'était quand même au prix fort. Trois fautes pour le grand intérieur choletais dès la 8^e. Il sortit et ne réapparut qu'à quatre minutes de la mi-temps. Brangeon avait lui aussi du mal à faire face à Jackson, très à son affaire, et Jean Galle rappelait fort opportunément N'Doye sous les panneaux. Le nouveau tricolore du Racing, Skeeter Jackson (19 points), avait trouvé des appuis intéressants dans la raquette et avec Dubuisson restait pratiquement le seul à compliquer la tâche des Choletais. Pourtant, après avoir enfin pris le plus court des avantages par un panier primé de Dubuisson (41-40), le Racing se faisait de nouveau piéger par les présences de Demory et Ruiz, meneur et second arrière. Les Choletais parvenaient au repos avec quatre longueurs d'avance sur un ultime panier de Bruno Ruiz, 45-49.

Le Choletais nous surprendront encore. L'écart resta pratiquement le même, étant entendu que Warner nous renouvela son scénario initial avec un 4 sur 4 de première importance. Tout aurait été pour le mieux dans le camp du C.B. si Austin, à la conclusion d'un smash, n'avait pas trouvé Steppe sur sa trajectoire. Faute aux deux Américains, mais la quatrième au crédit de celui de Cholet. La rencontre devenait heurtée. Et Mustapha N'Doye, le Parisien, qui avait relayé Bressant, paraissait bien nerveux. Steppe aussi, qui manquait deux tirs et se signalait par une faute plus bête que méchante avant d'être gratifié d'une technique. C'était la cinquième (33^e). Pendant le même temps, les Choletais jouaient à la limite des trente secondes sans Demory et, bien entendu, sans Austin. Les fautes pleuvaient de part et d'autre après que Cholet eut caracolé (26^e), 66-55.

Le rouleau compresseur parisien restait menaçant. Sénégal s'était définitivement aperçu que la lutte directe au rebond ne lui serait pas forcément favorable. Il avait décidé de jouer la carte de ses shooteurs extérieurs. Dubuisson donna le tempo et Hardy orchestra le mouvement : 70-66 à la 33^e minute. Quatre lancers francs de Austin et Demory donnaient une nouvelle bouffée d'oxygène à Cholet : 74-66. Il est vrai que Demory avait alors largement pris le pas sur Bressant qui ne savait plus où donner de la tête.

Bilba et Austin s'y mettaient eux aussi. Deux contres impressionnants. La furia de Cholet Basket. La fureur d'entrer en possession du ballon et l'intelligence de le conserver devenait modèle du genre.

Les Choletais n'allaient plus manquer le moindre lancer franc

et Demory y allait de son panier primé. Le CB avait fait l'essentiel du chemin à deux minutes de la fin : 84-68.

Le pressing tout terrain du Racing allait être inefficace. Austin faisait se lever Coubertin en écrasant un smash d'une terrible intensité. Et Demory concluait la fête par deux lancers francs : 88-76.

Alain BOUÉDEC.

La fiche technique

RCF PARIS : 26 tirs réussis sur 53 tentés, 3 tirs à 3 points, 21 lancers francs sur 24, 17 rebonds défensifs, 3 rebonds offensifs, 27 fautes personnelles, 2 joueurs sortis, Steppe et N'Doye.

CHOLET : 32 tirs réussis sur 62, 6 tirs à 3 points, 18 lancers francs sur 23, 21 rebonds défensifs, 8 rebonds offensifs, 18 fautes personnelles.

Cholet leader Les « va-t-en-guerre » lucides

PARIS. — 2 000 Parisiens qui scandent : « Cholet, Cholet, Cholet... » C'était à Coubertin jeudi soir. Et Jean-Michel Sénégal, champion de France avec Villeurbanne, Tours et Limoges, qui sent resurgir le terroir et qui se prend à avoir quelques nœuds dans la gorge. Mieux, Cholet qui se permet la fantaisie de faire confiance un court instant à cinq Français face à deux Américains et deux autres

gens-là m'épatent. J'avoue que je ne les soupçonnais pas capables de mettre en valeur des qualités morales aussi fortes. » La meilleure défense du championnat (moins de 74 points de moyenne) est évidemment susceptible de perturber les meilleurs « artificiers ». Le rebond choletais est d'une intraitable rigueur. Ce n'est pas l'accroc concédé à La Meilleraie face à Nantes qui nous persuadera du contraire. Ce jour-là, c'est l'adresse qui seule scella la perte des coéquipiers de Demory.

A ce sujet, Jean Galle reste serein : « C'est vrai que nous apparessons moins convaincants chez nous depuis le début de saison. Mais je ne veux en aucun cas dramatiser cet état de fait. Il

est sûr que dans le championnat désormais il est plus facile de s'imposer à l'extérieur. Ne me parlez surtout pas de la pression qui peut peser sur nos épaules quand nous évoluons chez nous avec notre fantastique public. Il suffit un jour que Demory, Warner ou Ruiz "allume le pétard" et alors ce sera "bonjour le spectacle". »

Pour Cholet-Basket, c'est actuellement l'état de grâce. Reste à Jean Galle de trouver les facultés pour le prolonger à terme. L'un des collectifs les plus impressionnants de France : deux Américains « gagnés » mais ayant à l'exemple de Warner la faculté de se mettre au service du groupe, un meneur (Demory) qui est probablement à l'heure actuelle le meilleur du championnat, un Dobbels qui se refait une nouvelle santé auprès de son « gourou »

naturalisés. Le coup de bluff du « sorcier des Mauges », Jean Galle. Paradoxe. L'an passé, Cholet s'était fait (Injustement) sermonné par Pierre Dao, le directeur technique national, reprochant au club du Maine-et-Loire une utilisation inflationniste de basketteurs originaires d'outre-Atlantique. Affaire classée. Le D.T.N. devra désormais aller sévir du côté de la porte Saint-Cloud.

entraîneur de l'équipe de France et un N'Doye l'un des plus efficaces rebondeurs du basket national.

Allez donc savoir pourquoi le « Troubadour », la fameuse chanson populaire de Cholet-Basket, soit en passe d'être détrônée par le « P'tit Quinquin ». La fillière nordiste (Demory, Dobbels, Galle) de Cholet-Basket veut jouer un bon tour à Michel Léger, le bouillant président choletais. De Top 50, peu importe. Top niveau, c'est mieux.

Alain BOUÉDEC.

Sous les paniers

LE NANTAIS DONALD ROBINSON et le Choletais Kenny Austin renforceront Limoges qui affrontera samedi l'équipe de France en stage dans le Limousin.

Vainqueur à Paris Cholet devance Nantes

RCF PARIS - CHOLET : 76-88 (45-49). — Arbitres : MM. Mailhabiau et Styl. 1.800 spectateurs.

RCF Paris : 28 paniers (dont 2 à 3 points) sur 59 tirs. 18 lancers francs sur 24 tentés. 25 fautes personnelles. 2 joueurs sortis : Steppe (37') et N'Doye (40').

Cham (6), Dubuisson (29), Steppe (10), Jackson (23), Hardy (8).

Cholet : 32 paniers (dont 7 à 3 points) sur 62 tirs. 17 lancers francs sur 20 tentés. 19 fautes personnelles. Aucun joueur sorti.

Ruiz (2), Demory (15), Dobbels (10), Warner (43), Austin (10), Magathi N'Doye (6), Brangeon (2).

LORIENT - MONACO : 85-89 (45-47). — Arbitres : MM. Marzin et Dorizon. 2.000 spectateurs.

Lorient : 33 paniers (dont 10 à 3 points) sur 52 tirs. 9 lancers francs sur 18 tentés. 20 fautes personnelles. Aucun joueur sorti.

Prat (2), Carman (11), Lejeune (17), O'Brien (16), Pope (20), N'Diaye (14), Brown (5).

Monaco : 38 paniers (dont 1 à 3 points) sur 62 tirs. 12 lancers francs sur 15 tentés. 19 fautes personnelles. Aucun joueur sorti.

Smith (19), François-Elocie (2), Williams (21), Toupane (4), Garnier (7), Scudo (3), Monetti (5), Popson (12), Szanyiel (16).

ANTIBES - REIMS : 111-96 (58-48). — Arbitres : MM. Senand et Koog. 1.085 spectateurs.

Antibes : 43 paniers (dont 12 à 3 points) sur 71 tirs. 13 lancers francs sur 20 tentés. 24 fautes personnelles. Aucun joueur sorti.

Figaro (33), Bunting (13), Jones (2), Cissokho (7), Deines (27), Adams (25), Hersin (4).

Reims : 37 paniers (dont 2 à 3 points) sur 78 tirs. 20 lancers francs sur 24 tentés. 18 fautes personnelles. 1 faute technique. Un joueur sorti : Wachowiak (34').

Sousa (10), Perrin (2), Evert (26), Durigo (9), Wachowiak (8), Bradley (19), Kuczenski (22).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Cholet-Basket	22	8	7	0	1	650	589	61
. Nantes Bc	22	8	7	0	1	705	672	33
3. Limoges Csp	20	8	6	0	2	749	666	83
. Eb Orthez	20	8	6	0	2	771	694	77
. As Monaco	20	8	6	0	2	781	723	58
6. As Villeurbanne	18	8	5	0	3	701	689	12
7. Rcf Paris	16	8	4	0	4	745	726	19
. O Antibes	16	8	4	0	4	702	691	11
. Tours Bc	16	8	4	0	4	650	678	-28
10. Caen Bc	14	8	3	0	5	686	677	9
. Abcep Lorient	14	8	3	0	5	687	699	-12
12. Ja Vichy	12	8	2	0	6	712	743	-31
. Reims Cb	12	8	2	0	6	687	733	-46
. Mulhouse Bc	12	8	2	0	6	741	796	-55
. Es Avignon	12	8	2	0	6	673	751	-78
16. Ca St-Etienne	10	8	1	0	7	733	846	-113

CB, leader du championnat

Racing (45) **76** **Lorient** (45) **85**
Cholet (49) **88** **Monaco** (47) **89**

RACING : N'Doye 1, Cham 6, Dubuisson 29, Steppe 10, Jackson 21, Hardy 8, Bressant 2.

CHOLET : Demory 15, M. N'Doye 6, Warner 43, Austin 10, Dobbels 10, B. Ruiz 2, Brangeon 2.

Antibes (58) **111**
Reims (48) **96**

ANTIBES : Bunting 13, Figaro 33, Deines 27, Adams 25, Jones 2, Hersin 4, Cissokho 7.

REIMS : Bradley 19, Kuczenski 22, Wachowiak 8, Evert 26, Perrin 2, Durigo 9, Sousa 10.

LORIENT : Prat 2, Lejeune 17, O'Brien 16, Pope 20, O. N'Doye 14, Carman 11, Brown 5.

MONACO : Smith 19, François-Elocie 2, Williams 21, Toupane 4, Garnier 7, Scudo 3, Monetti 5, Popson 12, Szanyiel 16.



Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 CHOLET	22	8	7	0	1	650	589
NANTES	22	8	7	0	1	705	672
3 Limoges	20	8	6	0	2	749	666
Orthez	20	8	6	0	2	771	694
Monaco	20	8	6	0	2	781	723
6 Villeurbanne	18	8	5	0	3	701	689
7 R.C. Paris	16	8	4	0	4	745	726
Antibes	16	8	4	0	4	702	691
Tours	16	8	4	0	4	650	678
10 CAEN	14	8	3	0	5	686	677
LORIENT	14	8	3	0	5	687	699
12 Vichy	12	8	2	0	6	712	743
Reims	12	8	2	0	6	687	733
Mulhouse	12	8	2	0	6	741	796
Avignon	12	8	2	0	6	673	751
16 St-Etienne	10	8	1	0	7	733	846

Valéry Demory

“ Pourvu que ça dure ! ”

PARIS. — Valéry Demory sera en stage à Limoges avec tous les internationaux français. Le capitaine choletais a dû subir une infiltration mardi. (“ C'est la première et j'espère bien que ce sera la dernière ”, nous a confié Jean Galle, l'entraîneur des Tricolores.) et hier soir, après avoir consulté un podologue et le kiné de Cholet-Basket, Gilles Bernard, il devait recevoir un genre de semelle orthopédique. Il n'y a pas lieu actuellement de s'alarmer outre mesure. A preuve la prestation du meneur international, face au Racing, considéré actuellement par ses pairs comme le meilleur de l'hexagone. Même devant Hufnagel. Demory ne fut contrarié qu'en début de rencontre par Bressant et par la suite son physique écrasa littéralement le Racingman.

Valéry Demory et Jean Galle ont rejoint le Limougeaud hier soir. Tous les deux heureux du bon tour qu'ils venaient de jouer à leurs partenaires tricolores Dubuisson et Jackson : “ Quelle bonne surprise de se retrouver en tête du championnat, a laissé tomber l'ex-Chalendais. Je ne m'y attendais pas du tout. Ah, cette défaite

face à Nantes, alors que nous menions de seize points ! Enfin j'observe aussi que les “ espoirs ” sont en tête de leurs championnats. Ils doivent profiter du chemin que nous leur traçons. C'est le signe d'une très grande vitalité d'un club jeune en effervescence. Pourvu que ça dure ! ”

